

Rendez-vous des Amériques à Mexico

Un séminaire régional sur les mines antipersonnel, coparrainé par le Mexique et le Canada, s'est déroulé à Mexico les 11 et 12 janvier. C'était la première rencontre tenue par les pays des Amériques pour discuter de mécanismes de coopération concrète dans l'action antimines.

Le séminaire a débouché, entre

Cette contribution servira à l'achat d'équipement qui accroîtra la rapidité et la sécurité des activités de déminage.

Le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, et la ministre de la Coopération internationale et ministre chargée de la Francophonie, Diane Marleau, ont

reste aux prises avec l'héritage meurtrier des conflits et de l'instabilité du passé. »

Mme Marleau a souligné pour sa part que « la dévastation catastrophique causée par l'ouragan Mitch en Amérique centrale n'a pas uniquement provoqué d'énormes souffrances; elle a aussi complètement modifié la situation en ce qui concerne les mines dans la région ».

Il s'est dégagé un consensus quant à l'importance du rôle de l'Organisation des États américains (OEA) dans l'action antimines et quant à la nécessité de doubler ses ressources. On a incité les pays à contribuer au registre de l'OEA et à se conformer à l'article 7 de la Convention d'Ottawa. On a également plaidé en faveur de la destruction rapide des stocks, et plusieurs pays ont annoncé qu'ils entendaient s'y mettre avant l'échéance du délai de quatre ans.

Les participants ont également réclamé la ratification rapide de la Convention dans la région. Depuis la rencontre, le Costa Rica et le Salvador se sont pliés à cette demande, ce qui a porté à 17 le nombre total de ratifications parmi les 33 pays des Amériques qui ont signé le traité.

Le séminaire, placé sous le thème « Réaffirmer notre engagement », réunissait des représentants de gouvernements et d'ONG de toutes les Amériques, ainsi que d'organisations internationales et d'importants pays donateurs. Les ministres mexicain et canadien des affaires étrangères, Mme Rosario Green et M. Axworthy, ont ouvert la séance en compagnie de MM. Gaviria, secrétaire général de l'OEA, et Alleyne, directeur général de l'Organisation panaméricaine de la santé, et de Mme Jody Williams, ambassadrice de la Campagne internationale contre les mines terrestres.

autres résultats concrets, sur l'annonce de la décision du Pérou et de l'Équateur d'entreprendre le déminage de leur frontière commune. Les autres participants ont salué cette nouvelle et plusieurs ont réagi en annonçant des contributions. Le Canada a promis un montant de 100 000 dollars en appui au déminage le long de la frontière dans le cadre des accords de paix conclus par les deux pays.

aussi promis un montant d'un million de dollars en faveur de projets d'action antimines au Nicaragua.

« Le soutien de ces pays, et de tous les pays des Amériques en général, a fortement contribué au déroulement rapide et au succès du Processus d'Ottawa, ainsi qu'à la conclusion du traité d'interdiction des mines, a déclaré M. Axworthy. Il faut agir pour aider cette région, qui



Mme Jody Williams et MM. George Alleyne et Lloyd Axworthy au séminaire de Mexico

L'ouragan Mitch annule les progrès en matière de mines terrestres

Un agent de détection à la recherche de mines déplacées par les inondations et les coulées de boue causées par l'ouragan Mitch



L'ouragan Mitch, qui a frappé l'Amérique centrale en novembre dernier, a eu des effets dévastateurs sur cette région, où il a notamment provoqué une interruption brutale de l'action alors en cours pour enlever les mines antipersonnel enfouies dans le sol.

Les inondations et les coulées de boue ont déplacé un nombre encore indéterminé – peut-être des milliers – de mines qui n'avaient pas encore été détruites, dont le nombre dépasse les 80 000 au total. Cela retardera sûrement les efforts entrepris par l'Amérique centrale pour se libérer des mines d'ici l'an 2000.

Ces dernières années, l'OEA avait coordonné un vaste programme, financé par des sources internationales, qui avait pour but de soutenir l'action des pays d'Amérique centrale en vue de détecter et détruire les mines enterrées lors des conflits qui ont perturbé cette région. L'ouragan a détruit une part importante de l'équipement et des

infrastructures utilisés dans le cadre de ce programme de déminage.

Après le passage de Mitch, l'OEA a entrepris une réévaluation minutieuse de la menace que posent les mines terrestres en Amérique centrale. Les forces de la nature ont déplacé de nombreuses mines le long des versants montagneux et des cours d'eau, et ont ajouté de grandes

quantités de boue et de débris aux difficultés déjà redoutables liées à la détection et la destruction de ces engins. Tant qu'elles n'auront pas été repérées et signalées, les mines déplacées continueront de poser une menace immédiate à la sécurité publique dans la région.

— OEA

Destruction des mines de l'armée de terre britannique

Le 23 février, le secrétaire britannique à la défense, George Robertson, a annoncé que l'armée de terre britannique avait détruit toutes ses mines terrestres. Les cinq dernières mines désamorçées ont été présentées à Care International, au HALO Trust, au Mines Advisory Group, à la Croix-Rouge britannique et au musée impérial de la guerre.

M. Robertson a souligné cette action par ces propos : « J'espère que la destruction accélérée des mines de l'armée de terre britannique enverra un autre message clair et concret aux pays qui n'ont pas encore signé le

traité d'Ottawa. L'héritage des mines antipersonnel est la peste des temps modernes. »

Le nombre total de mines détruites n'a pas été rendu public, mais selon les estimations de l'organisme MAG UK, il existait de 900 000 à 1,2 million d'engins avant la destruction des stocks. Le ministère de la défense s'est fixé pour objectif de détruire toutes les autres mines que possède le pays d'ici le 1^{er} janvier 2000. Il reste notamment à disposer des stocks de mines JP233 de l'armée de l'air (RAF).